

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 34 (1961)

Heft: 5

Artikel: Mai

Autor: Landry, C.-F.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-775825>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

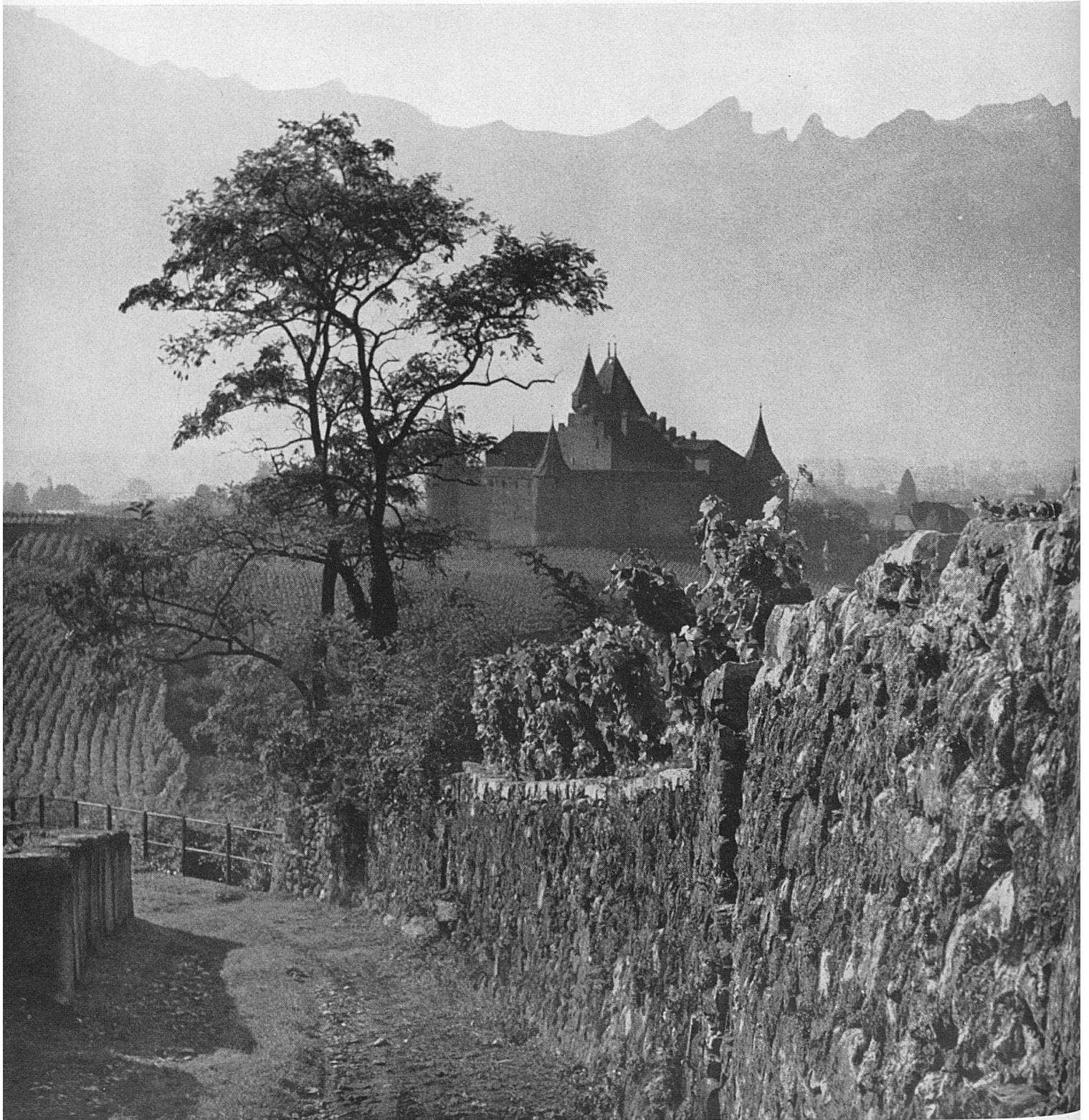
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dem Ferengebiet von Leysin vorgelagert, liegt im Rhonetal das Städtchen Aigle mit seinem mittelalterlichen Schloß, einer der besterhaltenen Burgen der Waadt. Photo Amrein

Aigle, dans la vallée du Rhône, avec son château médiéval remarquablement conservé, constitue l'entrée d'un beau pays de vacances où s'étage, sur les hauteurs ensoleillées, la station de Leysin.

Nella vallata del Rodano, ai piedi della stazione climatica e sportiva di Leysin, sorge la cittadina di Aigle che vanta un castello medievale dei meglio conservati fra quelli del Canton Vaud.

In the Leysin area you'll find the little town of Aigle in the Rhone Valley. The gem of Aigle is its beautiful castle dating from the Middle Ages, one of the best preserved fortresses in the Canton of Vaud.



MAI

Par C.-F. Landry

Mai, joli mai, mois des salades-friandises, premiers orages maladroits qui font tomber leurs échafaudages de tambours aux horizons incrédules et ne sont pas suivis de pluie. Mai, mois sérieux des esplanades assombries d'un lourd feuillage qui ne sait pas encore prendre la vie à la légère.

On ne sait si la montagne proche donne encore une haleine froide ou si, tout simplement, à force d'être jaune, d'un éclatant jaune d'œuf dur, le soleil n'émettrait pas, peut-être... des rayons froids? Un froid rieur, un froid sportif, qui lave les poumons, invite à la promenade, et nous fouette de renouveau.

Mai, joli mois des fleurs dans l'herbe drue déjà, des fleurs sur deux, sur trois étages, mai couronné d'ombelles blanches, qui flottent et se balancent nombreusement, comme des méduses! O mai de l'esparcette rose et de la sauge violette, et des premières herbes grises si précieuses que vraiment Salomon, dans toute sa gloire, ne valait pas la folle avoine... Beau mois de mai! Toute une Fête-Dieu s'étend sur nos pays, pour des abeilles maigres qui délirent dans nos pâtures. Alors la Suisse tout entière se fait pour un instant alpage; toute graminée brode son

chant dans la lumière comme la plus fine dentelle de Venise. Une transhumance du cœur nous emporte, un vieux chant d'espérance nous appelle vers des vallons, vers des torrents. Aucun jardin n'est assez grand, n'est assez vieux pour contenir notre nouvelle nostalgie d'enfance et de vacances. Enfin la nature a rouvert ses portes, ses grandes avenues de rêverie, ses parcs d'évasion.

Mai, joli mai! Moment de réussite en équilibre entre l'enfance et la jeunesse, mai d'absurdes richesses qui ne s'engrangent pas: on ne récolte pas ces roses lourdes qui dévalent d'un mur, plus nombreuses que le feuillage du rosier! On ne vendange pas les roses, ou ne moissonne pas les roses. Et ni le chèvrefeuille, petite vigne pour des anges, et ni les campanules sonnantes dans le vent frais une musique que nous ne savons plus entendre, un opéra de Saint-François d'Assise. La pauvreté est devenue richesse: il y a des araignées de diamant dans le soleil levant. Le gravier sous nos pas c'est du cristal, et le jardinier arrose avec des perles.

Ah, ces matins de limonade piquant le nez remis à neuf! Ces peupliers près des cascades, tremblant de toutes leurs médailles. Mille

soleils dans les bouleaux! Et quand le Bon Dieu étend sa lessive de nuages en rangs, si blancs, si neufs, et si joueurs qu'ils jouent à cache-villages... on ne sait plus s'il faut rire ou pleurer, tant est grand le bonheur de vivre ce jour-là!

Même le ciment des hôtels longtemps fermés a tout à coup un écho gracieux; la première

chaise aux terrasses trop noires et blanches dénonce l'inconfort des vents de neige. Il y a sur le rail des éclats de miroir, et des rails d'escargot sur de vieux murs pleins de sagesse. Le mois de mai sourit de ses dents neuves et se réjouit de mordre — après tant de pommes d'hiver — une tige d'herbe. Pour rien, que pour ce goût de sève et de sourire...

